

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le rétablissement d'Atatürk

Un message de sympathie et d'affection de l'Assemblée de la Ville

L'Assemblée de la Ville a été hier le théâtre d'une scène qui témoigne des sentiments profonds qui nous attachent au grand Chef.

A l'ouverture de la séance, un des membres, le Dr Edhem Atif, déclara avoir appris par les journaux l'indisposition d'Atatürk ainsi que son rétablissement. « J'ai ressenti, dit l'orateur, autant de joie de son rétablissement que j'avais été peiné d'apprendre sa maladie et en exprimant ma joie par devant l'opinion publique, je souhaite au Chef bien-aimé une santé toujours bonne. »

Sur ce, le vice-président répondit :

« Nous avons tous lu dans les journaux l'indisposition d'Atatürk et nous en avons été affectés. Mais en apprenant en même temps en lieu officiel et autorisé que le Chef avait recouvré la santé, nous nous trouvons dans la joie et complètement tranquilles. Tout naturellement notre honorable assemblée s'associe aux sentiments élevés exprimés ici par notre camarade Edhem Akif qui s'est fait l'interprète de notre joie et de notre affection envers notre cher Ata, sentiments manifestés du haut de cette tribune pour être communiqués par devant l'opinion publique. »

Les paroles du vice-président de l'assemblée furent approuvées et soutenues par de longs applaudissements.

Le voyage de M. Aras au Caire

Ankara, 1er avril. (Du correspondant du *Tan*). — Le ministre des Affaires étrangères, Dr Tsvik Rüştü Aras, accompagné du ministre d'Egypte à Ankara, M. Mehmed Elcezirli, quittera lundi notre ville se rendant au Caire.

L'impôt d'équilibre serait-il réduit ?

Ankara, 1. — (Du « Kurun ») Les études faites sur les impôts de crise, d'équilibre et sur le bénéfice ont pris fin. Il a été jugé opportun d'exécuter sur l'impôt d'équilibre dans la mesure des possibilités du budget la réduction dont il a été tant parlé. Le projet a pris suivant ce principe sa forme définitive. La proportion de cet impôt perçu des employés et du personnel sera ramenée de 10 à 8 000. De ce fait le sacrifice consenti sur le budget de l'Etat sera de 5 millions de Lts.

Rappelons qu'un communiqué officiel avait démenti les rumeurs au sujet de dégrèvements d'impôts éventuels N. d. l. r.

Le mouvement diplomatique en Allemagne

L'agrément pour la nomination de M. von Papen à Ankara n'a pas été demandé

Berlin, 2. — Le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères M. von Mackensen est nommé ambassadeur à Rome, il sera remplacé par M. Welzek. M. von Dirsken, ambassadeur à Tokio est nommé à Londres. Il est remplacé à son ancien poste par l'attaché militaire, général major Ott.

Le speaker de « Paris-Mondial » a communiqué ce matin à 10 h. l'information suivante :

On déclare à Ankara que l'agrément du gouvernement de la République n'a pas été demandé pour la nomination de M. von Papen au poste d'ambassadeur d'Allemagne en Turquie.

Le Vatican et le Reich

Paris, 2. — On pouvait s'attendre ce que l'attitude de l'évêque austro-allemand dans la question de l'Anschluss, amenait une détente entre le Vatican et le Reich et l'on envisageait déjà l'éventualité d'une visite de M. Hitler au Pape, lors de son voyage en Italie.

Aussi a-t-on été très surpris hier par une note du Saint-Siège annonçant que le Vatican n'a été informé ni antérieurement, ni postérieurement, de l'initiative de l'évêque austro-allemand. Le soir le speaker du poste de Radio de la Cité du Vatican a lu, en langue allemande, une note condamnant le geste des évêques d'Autriche.

L'ouverture de la Bourse à Ankara

L'allocution de M. Fuad Agrali

Ankara, 1. (Du correspondant du *Tan*): — La Bourse d'Ankara s'est ouverte aujourd'hui à 11 heures.

A la cérémonie qui s'est déroulée à cette occasion à son nouveau siège. Y assistaient : le ministre des Finances, M. Fuad Agrali, le sous-secrétariat aux Finances, les directeurs des banques, les membres du conseil d'administration de la Bourse, les hauts fonctionnaires du ministère des Finances. Le ministre des Finances, M. Fuad Agrali, en ouvrant la séance déclara :

— Nous sommes témoins ici d'un des résultats fructueux dus à l'importance qu'attribue le gouvernement de la République au travail rationnel. En vue d'ordonner d'une façon harmonieuse et de bien administrer toutes les affaires qui ont des liens ou des rapports entre elles, notre gouvernement a toujours pour objectif permanent d'organiser en conséquence la capitale.

Un des effets de cette nécessité et de ces besoins a été marqué par le transfert de nos établissements financiers qui ont été réunis ici. En définitive nos transactions financières ont pris de l'ampleur.

Le gouvernement qui a inscrit en tête de son programme la stabilité de notre monnaie nationale ainsi que sa consolidation, a pris en considération le rôle de la Bourse en ce domaine ; il a envisagé la nécessité de l'ouverture d'une Bourse des changes à Ankara et réalisé aujourd'hui cette décision. En ouvrant la Bourse des changes à Ankara, je souhaite que cet établissement important soit profitable et fructueux pour l'économie de notre pays.

Ensuite, le Président du Conseil d'administration de la Bourse, M. Ferit Ferhat Demirtas, déclara que le gouvernement de la République ne doit point douter de l'accomplissement intégral du devoir qui incombe aux agents de la Bourse en vue de rendre les services que le pays attend d'eux.

Sur ce, le ministre des Finances coupa le ruban traditionnel ; une cloche retentit et l'on opéra les premières ventes sur les titres et les obligations.

La première opération eut lieu sur les Unies de la première émission. On en vendit 20 à Lts 19,50.

Voici les opérations qui ont suivi : On a vendu 70 titres représentatifs à Lts 40,50, 50 actions de l'I. Bankasi à 10,80 ; 50 autres de l'I. Bankasi à Lts 11 et 10 actions de la Banque Centrale à Lts 78,50.

En plein tribunal...

C'est un drame bref et sanglant qui s'est déroulé devant le tribunal d'Adiyaman. En voici les antécédents :

Le villageois Yusuf Bereket aimait tendrement sa jeune femme Ismihan. Ils n'étaient mariés d'ailleurs que depuis un an. Il y a trois mois, l'épouse infidèle avait fui avec un jeune homme du village de Kırımlı, où habitait le couple. Sur la demande du mari, elle avait été arrêtée avec son amant.

Quelqu'un suggéra à Ismihan d'introduire une action en divorce contre Yusuf. Rien ne l'empêcherait plus ensuite d'épouser l'ami de son cœur. Le tribunal venait d'être saisi de ce recours.

Le juge demanda à Ismihan les raisons pour lesquelles elle voulait abandonner son mari et son foyer.

— Je n'aime pas cette homme, répondit-elle avec sang-froid ; je le hais...

Le juge se disposait à interroger à son tour Yusuf. Celui-ci fit un pas en avant, comme pour se rapprocher du tribunal. Puis, se tournant avec la rapidité de l'éclair, il brandit un couteau qu'il cachait sous ses vêtements et en porta un formidable coup à sa femme.

La figure ensanglantée, hurlant de douleur celle-ci essaya de fuir. Mais l'homme l'avait déjà rattrapée. Deux, trois fois, le couteau s'abattit sur la malheureuse.

Lorsque les témoins atterrés du drame purent maîtriser Yusuf, Ismihan avait cessé de vivre...

Les projets financiers du cabinet Blum

Paris, 2. — Un conseil de cabinet se tiendra lundi matin, à 9 h. 30. M. Blum y exposerà à ses collaborateurs les projets financiers dont il aura achevé l'élaboration. Le conseil des ministres se réunira à 14 h. 30 sous la présidence de M. Lebrun.

Ainsi a-t-on été très surpris hier par une note du Saint-Siège annonçant que le Vatican n'a été informé ni antérieurement, ni postérieurement, de l'initiative de l'évêque austro-allemand. Le soir le speaker du poste de Radio de la Cité du Vatican a lu, en langue allemande, une note condamnant le geste des évêques d'Autriche.

Flèches Noires et Flèches Bleues sont à 26 km. de Tortosa

C'est sur ce secteur que se décideront les destinées de toute la campagne

Dans tout le Haut-Aragon, la bataille s'achève par la victoire des Nationaux. Les débris des divisions républicaines de l'ancien front de Huesca, auxquelles la retraite vers le Sud-Est a été coupée par l'occupation de Barbastro, refluent vers les Pyrénées. Outre les contingents de la 37ème division qui ont traversé la frontière au col de Benasque, d'autres éléments importants sont encerclés par les nationaux du général Solchaga dans le secteur des sources de la rivière Cinca et l'on s'attend à ce qu'ils passent en France, dans la région de la haute vallée de la Neste.

Dans la plaine aragonaise, la cavalerie du général Moscardos bat l'estrade, recueillant forces prisonniers, et a atteint la limite des provinces de Saragosse et de Lerida. Elle assure ainsi la liaison entre les forces opérant à l'aile gauche et les troupes du général Yague occupées àachever la conquête de Lerida.

Mais c'est toujours sur les opérations des Légionnaires que se concentre l'intérêt stratégique principal. C'est à eux, en effet, que l'on a réservé la tâche décisive : cette marche vers la mer qui doit实现 l'isolement de la Catalogne avec le reste de l'Espagne. Ils avaient occupé, le 30, le village de Nazareo, et le 31, celui de Calaceite, sur la route de Gandesa. Poursuivant leur avance, — après la capture de tout un bataillon d'une brigade internationale, dont un capitaine et 60 miliciens anglais — ils ont pénétré en territoire de la province de Tarragone aux abords de Caseras.

Les Légionnaires ont également pénétré sur le territoire de la même province plus au Sud, en progressant à l'Est de la rivière Algars où ils ont occupé le pic de Mudesc. Ils ont pris en outre Fornoles et Laportillada et ont atteint le confluent des rivières Testavín et Matarrana. Plus de 800 prisonniers sont tombés entre leurs mains.

Sur toute l'étendue de ce secteur Flèches Noires et Flèches Bleues se trouvent actuellement en présence de la ligne des crêtes, fortement organisées en vue de la défense par les miliciens et qui constituent une nouvelle « ceinture de fer » dans le genre de celle que les Légionnaires avaient déjà anéanti devant Santander. C'est ici, sur la route de Tortosa, que se décidera la bataille, et probablement celui de toute la guerre.

A l'aile droite également les troupes de Galice ont occupé quelques monts.

Deux tentatives de diversion ont été ébauchées par les républicains, l'une dans le secteur d'Albaracin au Sud-Ouest de Teruel, l'autre sur le front du Centre au Nord de Guadalajara, sur un front d'une trentaine de km. de Las Invernadas à Saelices. Il semble que les forces aériennes nationales aient suffi à contenir les miliciens sur ce secteur.

Berlin, 2. — La bataille de Lerida est entrée dans sa phase finale. La garnison républicaine qui a établi son centre de résistance dans l'ancienne citadelle qui domine la ville, commence à donner des signes de fatigue. Dès hier soir, des camions chargés de vivres étaient devant la ville, prêts à être mis à la disposition de la population affamée.

Sur l'ordre de l'Etat, les nationaux ont occupé hier Benabarre, important centre routier non loin de la frontière de Catalogne. Ainsi, la dernière voie de retraite est coupée aux débris des éléments républicains du haut-Aragon qui n'auront plus d'autre ressource que de se réfugier en France.

Le Sud de l'Ebre, les nationaux sont à portée de fusil de Gandesa. Plus au Sud les légionnaires italiens ont occupé l'importante localité de Valderobres, qui n'est qu'à 26 km. de Tortosa.

C'est de Gandesa et de Valderobres que sera déclenché l'assaut final contre les positions des républicains qui défendent encore la voie à la mer.

Le bataille de Lerida

Saragosse, 2. — Radio-national annonce que la ville de Lerida est encerclée depuis minuit. Les colonnes opérant au centre ont occupé les bords de la Segre. Les « Rouges » ont opposé une très vive résistance en faisant intervenir dans le combat

plusieurs compagnies de tanks, des forces d'artillerie et une nombreuse aviation.

Le Q.G. d'une brigade a été capturé avec de nombreux documents démontrent que l'ordre formel a été donné aux miliciens de ne abandonner aucune position autour de Lerida.

Vers Tortosa

Salamanque, 1er avril. — Les troupes légionnaires et nationales marchent triomphalement vers Tortosa occupant de nombreux centres dans la province de Tarragone.

Un jugement des tribunaux britanniques

Bilbao, 1er avril. (A. A.) — Par le jugement d'un tribunal londonien 26 cargos d'un déplacement total de 186.000 tonnes ont été rendus à la Compagnie de Navigation « Soto et Aznar » qui est la plus grande en Espagne septentrionale. L'associé de Soto, connu pour ses doctrines séparatistes, avait vendu ces cargos à une compagnie britannique au moment où les troupes nationales firent leur entrée à Bilbao. Les milieux économiques de l'Espagne nationale montrent la plus grande satisfaction à l'occasion de ce jugement étant donné que ces bateaux constituent une partie importante de la flotte marchande nationale.

L'afflux des réfugiés en France

L'embarras des autorités et l'inquiétude des populations. — Les commentaires des journaux de ce matin

Paris, 2. — Une réunion a été tenue hier matin au Quai d'Orsay sur l'initiative de M. Max Dormoy et avec la participation des délégués des départements intéressés en vue d'étudier les mesures à prendre à l'égard des réfugiés espagnols en territoire français.

Ces réfugiés se composent de miliciens armés, de femmes, d'enfants et de vieillards. Le droit d'asile sera accordé aux non-combattants. Toutefois, les hommes valides seront probablement renvoyés à la frontière espagnole, après que leurs armes auront été confisquées. Cependant, la question est du ressort du gouvernement, étant donné qu'elle intéresse la non intervention.

On fait observer à ce propos que les miliciens s'obstinent à demander à être traités comme réfugiés politiques.

Dans certains milieux, cependant, on recommande de fermer purement et simplement la frontière.

Si les miliciens sont fatigués de combattre, qu'ils fassent leur soumission à Franco. Il ne saurait certainement se montrer inhumain au spectacle de masses constituées, en somme, par des compatriotes.

Dans un article du « Jour » intitulé « Paris, auberge du monde », M. Léon Bailly estime que, conformément au droit international, les miliciens devraient être désarmés et internés afin d'être renvoyés à leur pays à la fin des hostilités.

Cette solution, au demeurant, implique des charges pécuniaires que l'auteur de l'article ne dissimule pas.

... Et si toute une armée passait sur notre territoire, se demande M. Pierre Dominique dans la « République », si cent mille hommes venaient en France ?

Le peuple espagnol, estime ce journaliste, a le droit de se donner le gouvernement qui lui plaît. Nous n'avons pas à prendre parti dans les querelles espagnoles. En Espagne, comme partout ailleurs, tout gouvernement de fait est légal.

C'est aussi l'opinion de M. de Kerillis qui, dans l'*« Époque »*, s'indigne à l'idée que l'on puisse gaspiller au profit d'armées en déroute un matériel dont la France elle-même a le plus grand besoin pour assurer sa propre défense.

Paris 2. — Le dixième corps d'armée marxiste tout entier, battu et mis en déroute par les nationalistes est en train de se diriger vers la frontière française.

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olive — Tel. 41892

RÉDACTION : Berket Zade No. 34-35 Margarit Hartı ve Şehi — Tel. 49268

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Hahraman Zade H. Tel. 20094-7

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

La situation en Hongrie

Un exposé de M. Daranyi

Budapest, 2 A. A. — L'Agence hon-groise communique :

Le premier ministre M. Daranyi a la fin de la séance d'hier de la Chambre des députés, a blâmé d'un ton tranquille mais très énergique les bruits qui causent ces jours derniers de la nervosité à Budapest dans les milieux politiques et économiques ; il déclare qu'il n'y a aucun motif à cette nervosité et que le gouvernement accomplit son travail dans un calme parfait.

L'organisation de la nation en temps de guerre

Le devoir du gouvernement et celui des citoyens

Par NECIB ALI KUCUKA, membre de la Commission de la Défense Nationale

Nous avons lu dans les journaux que le Parlement français a délibéré au sujet du projet de loi concernant l'organisation de la nation en temps de guerre.

C'est après l'adoption de cette loi, qui, pour chaque pays, peut être considérée, vu son objet, comme faisant partie des statuts organiques que nous saurons quelles en seront les dispositions et de quelle façon la France, régi par un système de gouvernement démocratique, les appliquera.

Ce qu'est la guerre

En attendant la question nous occupent est, vu son essence vitale pour chaque nation.

L'une des leçons les plus caractéristiques que la guerre générale a laissées est celle-ci :

« La guerre est aussi bien une question militaire que sociale et économique. »

Ce n'est plus comme dans l'*« Iliade »*, la lutte circoscrise entre Achille et Hector ou comme jusqu'à la fin du 19^e siècle entre deux armées, c'est à dire des combats suivis en spectatrice par la population civile.

Non, ce n'est plus cela.

Nous nous souvenons tous que pendant la guerre générale ce ne sont pas les soldats de l'Allemagne qui ont cédé, mais la défaite est venue de l'intérieur du pays sous l'influence de certaines raisons d'ordre social et économique.

Alors que la guerre se poursuivait encore, Hindenburg la considérait comme une question de nerfs et attribuait la victoire à celui qui les aurait le mieux tranchés. Il n'y a pas de doute qu'une grande vérité se trouvait dans cette appréciation du vieux maréchal.

Cependant pour que les nerfs soient solides il faut que toutes les forces du pays, matérielles et morales, soient en harmonie. L'anarchie dans la vie intérieure est cause de l'ébranlement de la force morale.

On peut évaluer à 70 millions d'hommes ceux qui ont été mobilisés pendant la guerre générale soit 20 % de la population totale de l'Europe. Il est certain que si le Destin doit entraîner demain les gouvernements dans une nouvelle guerre mondiale celle-ci se déroulera dans d'autres conditions qu'en 1914.

Chaque nation afin d'obtenir la victoire et faire triompher sa cause entrera en lice avec toutes ses forces. Voilà pourquoi pour une nouvelle guerre il est nécessaire de former la volonté des femmes, des enfants, des cultivateurs, des artisans en les tenant vers un seul point, un seul but.

A situation exceptionnelle, mesures exceptionnelles

La guerre est un événement exceptionnel.

En marge de la marche triomphale des armées franquistes

Harmonies municipales

Dans la zone rouge, les discordes commencent au sein du cabinet et se continuent dans les municipalités.

L'organe socialiste de Lérida, U.H.P. écrit dans son édition du 22 mars :

« Le manque de connexion entre les différents secteurs du bloc antifasciste, le manque d'un accord sincère, acquis et effectif entre les partis et les organisations qui forment le Frente Popular, font que beaucoup de villages, qui vivent éloignés des centres vitaux les plus importants de Catalogne sont dans des situations difficiles qu'ils ne peuvent vaincre et qui s'aggravent par les mesures que l'on prend pour donner du dynamisme aux municipalités.

« Dans les villages n'ayant pas de protection d'en haut, la lutte « personneliste » et « localiste » a trouvé des bases propres à son développement et lorsqu'une question d'ordre secondaire ne divise pas les antifascistes, ce sont les défaitistes et les agents au service de la réaction qui inventent n'importe quel mensonge ; les syndicats agricoles coopératifs et les mesures du gouvernement servent alors également à provoquer des scissions dans les différents groupes. »

Qui casse les verres...

Ankara, 1er avril. — (Du correspondant du *Tan*). — Le ministre de la Justice a fait savoir aux départements intéressés que dans les débris de coups et blessures, les frais de traitement et d'hôpital des blessés seront supportés par le condamné et seront inclus dans les frais de procès.

Cav.Uff. Angelo Gallerini

Addolorati, ne danno il triste annuncio la vedova Anna, il figlio Vittorio con la moglie Erminia, la figlia Giulia col marito Mario Zanetti e figli (Milano), il fratello Desiderio con la n. glio Eugenia, la sorella Adele col marito Antonio Micou e figli, le famiglie Gallerini (Roma), Boriello (Roma), Alcigi ed i parenti tutti.

I funerali avranno luogo Domenica, 3 Aprile, alle ore 15, nella Basilica Cattedrale di Santo Spirito (Pancaudi).

Una Prece

Istanbul, li 2 Aprile 1938

Serve la presente di partecipazione personale.

Si prega astenersi dalle visite di condoglianze.

Pompe Funebri D DANDORIA

La Rev. ma SUPERIORA GENERALE delle Suore di Carita' dell'Immacolata Concezione d'IVREA — nel primo anniversario — ricorda alla Spett. ma COLONIA ITALIANA

Suor Elisabetta JARETTI

deceduta ad Ivrea il 4 Aprile 1937

che per cinquant'anni diresse la SCUOLA ITALIANA Femminile di PERA con intelletto d'amore e prega di rendere alla Scomparsa il tributo della riconoscenza che negli anni bennati non viene meno giammari.

Nella Basilica di S. Antonio, lunedì prossimo 4 Aprile, tutte le SS. Messe saranno celebrate in suffragio dell'Anima sua.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La fête de la jeunesse et des sports

C'est le 12 avril que la commission constituée à cet effet se réunira pour fixer de façon définitive le programme de la célébration de la fête de la jeunesse et des sports, fixée au 19 mai.

Une couronne sera probablement déposée comme chaque année, en grande cérémonie, au pied du monument de la République, sur la place de Taksim et des exhibitions de gymnastique ainsi que des mouvements d'ensemble sont prévus au stade de Taksim et à celui de Fener ; il y en aura vraisemblablement aussi au stade Serife de Beşiktaş. Des équipes sélectionnées, d'écoliers et d'étudiants, filles et garçons y prendront part. Les exercices commenceront à 8 h. du matin et dureront jusqu'à midi.

D'après les statistiques, durant la guerre générale l'emploi des habits et des chaussures a été le quintuple de celui en temps normal.

Par contre dans l'industrie minière

la production a baissé de 40 o/o en Allemagne et de 20 o/o en Angleterre.

L'équilibre entre la production agricole et la consommation avait été rompu dans une proportion incomparable avec d'autres produits.

Si l'Amérique n'avait pas envoyé alors des produits agricoles à l'Europe les désastres causés par la guerre auraient été bien supérieurs à ce qu'ils ont été.

Voilà pourquoi à peine la guerre commencée, le gouvernement devra, en agissant d'après les circonstances, faire face à une situation exceptionnelle. Avec les cadres qu'il a en soin de former à l'avance et d'après les calculs les plus minutieux, il s'attellera à une vaste besogne rendue absolument indispensable par cette situation exceptionnelle, qu'est l'état de guerre. Naturellement il devra prendre aussi des mesures exceptionnelles.

En conséquence, les devoirs incombant au citoyen par suite de l'organisation de la nation en temps de guerre sont nombreux et importants.

Vigilance

Il n'y a pas de doute que le gouvernement qui suit de près les nouveaux courants se dessinant dans les autres pays ne perd pas de vue les mesures nécessaires en pareille occurrence.

En cas de guerre, non seulement toute la nation doit savoir quelles mesures elle doit adopter contre les attaques aériennes, mais il faut qu'elle sache aussi de quelle façon elle harmonisera son activité dans tous les domaines avec les obligations déclouant des nécessités du moment.

Nous, les enfants du régime kamaliste, nous croyons que l'humanité peut se développer dans la paix et la tranquillité. Néanmoins, l'un de nos principes fondamentaux est de donner toute sa valeur à la réalité et d'en retenir ses leçons.

En présence de la situation mondiale actuelle et dans laquelle même les plus optimistes n'ont plus confiance, j'estime que le mieux est que nous soyons tous vigilants et que le gouvernement accomplissant son devoir, charge ses divers établissements culturels de conserver vivant cet esprit de vigilance.

Le cimetière se trouvant dans la cour de la mosquée d'Atik Ali pasha sera érigé en musée.

Les travaux de l'Assemblée de la Ville

Hier a eu lieu, ainsi que nous l'avons annoncé, la première séance de la session d'avril de l'Assemblée Municipale. Le nouveau règlement municipal a donné lieu à des débats très animés.

Faut-il obliger les fours à envelopper dans du papier les pains qu'ils livrent aux clients ? N'y a-t-il pas contradiction entre l'article du règlement qui prévoit la saisie des pains n'ayant pas le poids requis et celui qui oblige les marchands, épiciers et autres, à peser en présence du client, les pains qu'ils vendent ? Enfin les dispositions qui obligent les bouchers à avoir une boutique d'au moins 4 mètres de long sur 3 de large ne risquent-elles pas d'exercer une répercussion négative sur les prix de la viande au moment précisément où l'on s'efforce de le réduire ?

Bref, après de vifs débats, il a été décidé de renvoyer ces textes aux commissions compétentes pour supplément d'examen.

Una Prece

Istanbul, li 2 Aprile 1938

Serve la presente di partecipazione personale.

Si prega astenersi dalle visite di condoglianze.

Pompe Funebri D DANDORIA

La PRESE

Un numéro spécial de la "National-Zeitung"

Le « National-Zeitung » d'Essen, organe du maréchal Göring, a publié un intéressant numéro spécial intitulé « Avec la N. Z. à travers le monde ». Il s'agit d'un recueil de 28 articles, très richement illustrés, offrant un exposé succinct de la vie culturelle, économique et politique des principaux

païs des accords de Rome ou des débats du comité de non-intervention de Londres, mais des résultats de la guerre en Espagne et en Extrême-Orient.

La véritable force dans le monde

est entre les mains de l'Angleterre, de l'Amérique, de la Russie et de la France. C'est là que l'on trouve les plus riches matières premières qui sont les sources de la victoire. Derrière ces quatre puissances il y a tout un monde d'Etats pacifiques. Mais à quoi bon si la collaboration fait défaut au sein du front de la paix. Les principales démocraties sont privées même de l'unité nationale.

Le danger "nazi", en Hongrie

M. Asim Us analyse dans le "Kurun", les facteurs qui favorisent l'agitation naziste en Hongrie.

Les "nazis" d'Autriche en exploitant l'antipathie du peuple à l'égard des Juifs ont contribué dans une grande mesure à faciliter l'Auschluss. Aujourd'hui, la Hongrie se trouve dans la même situation. Et il est tout naturel que l'Allemagne nazie, devenue sa voisine, veuille en profiter.

Pour toutes ces raisons, les chefs des partis hongrois envisagent l'avenir avec inquiétude et jugent nécessaire de faire quelque chose. Mais ils ne parviennent pas à s'accorder sur ce qu'il y a à faire. Et cependant en présence du rythme étonnant des événements en Europe, des décisions promptes s'imposent.

Il est probable que le jour n'est pas loin où les Allemands de Hongrie que l'on évalue à 1.800.000 demanderont leur autonomie à l'instar des Allemands de Tchécoslovaquie.

Les dangers de guerre

M. Abidin Daver s'inquiète des dangers de guerre que comporte la question espagnole. Il écrit dans le "Cumhuriyet" et la "République".

En France, les partisans d'une intervention dans les affaires espagnoles, demandent à leur pays l'occupation provisoire de l'île Minorque, de

Carthagène et d'Alicante, et cela dans le but de parer à toute éventualité.

L'Italie déclare, de son côté, qu'elle considérera ce geste de la France comme un casus belli. Nous ignorons pas que M. Chamberlain a déclaré l'autre jour qu'il entrerait en guerre si les voies de communication avec l'Angleterre étaient menacées. Une Espagne placée sous les ordres de l'Italie et du Reich constitue un péril pour les voies de communication impériales anglaises.

Le développement de l'instruction publique en Turquie

Quelques intéressantes données statistiques

sur les écoles moyennes

Par NASİD ULUG, de l'« Ulus »

Le pays du globe.

L'article sur la Turquie, intitulé « Mille et une nuits et 20 siècles », est l'œuvre du correspondant à Istanbul de la N. Z. le Dr Gerhard Hannig. L'étude très documentée est conçue en termes nettement sympathiques à l'égard de notre pays.

LES CHEMINS DE FER

Nos boursiers en Europe

Vingt jeunes gens envoyés par la Direction générale des Chemins de Fer de l'Etat en Europe, pour y perfectionner, dans les divers services ferroviaires, sont de passage en notre ville. Ils doivent se spécialiser dans les diverses branches d'ingénieurs techniques et dans la branche électrique. Voici comment ils seront répartis : 11 en Allemagne, 5 en France, 2 en Italie, 1 en Angleterre et 1 en Suisse.

LA SANTE PUBLIQUE

Une statistique des infirmes

Vous êtes-vous demandé combien il y de compatriotes frappés d'infirmité en Turquie ?

L'office de la Statistique nous renseigne à ce propos avec toute la précision voulue :

La population des villes de plus de 10.000 habitants s'élève à 2.743.732 âmes, dont 1.431.536 hommes et 1.303.196 femmes. Le chiffre des infirmes est de 26.795 pour les hommes et 17.772 pour les femmes.

La proportion des infirmes est supérieure dans les villages de moins de 10.000 habitants à celle des villes.

La population des localités en question est en effet de 6.449.524 hommes et 6.806.354 femmes. Sur ce total, on compte 160.022 hommes infirmes et 111.388 femmes. Cela représente une proportion de 93,4 % de gens sains contre 1,6 % d'infirmes dans les villes de plus de 10.000 habitants et 98 contre 2 o/o dans les bourgades et les villages.

La proportion des infirmes est supérieure dans les villages de moins de 10.000 habitants à celle des villes.

La population des localités en question est en effet de 6.449.524 hommes et 6.806.354 femmes. Sur ce total, on compte 160.022 hommes infirmes et 111.388 femmes. Cela représente une proportion de 93,4 % de gens sains contre 1,6 % d'infirmes dans les villes de plus de 10.000 habitants et 98 contre 2 o/o dans les bourgades et les villages.

La proportion des infirmes est supérieure dans les villages de moins de 10.000 habitants à celle des villes.

La population des localités en question est en effet de 6.449.524 hommes et 6.806.354 femmes. Sur ce total, on compte 160.022 hommes infirmes et 111.388 femmes. Cela représente une proportion de 93,4 % de gens sains contre 1,6 % d'infirmes dans les villes de plus de 10.000 habitants et 98 contre 2 o/o dans les bourgades et les villages.

La proportion des infirmes est supérieure dans les villages de moins de 10.000 habitants à celle des villes.

La population des localités en question est en effet de 6.449.524 hommes et 6.806.354 femmes. Sur ce total, on compte 160.022 hommes infirmes et 111.388 femmes. Cela

CONTE DU BEYOGLU

Le Pacte

Par JEANNE GALZY

Non seulement elle est devenue la meilleure élève, mais encore son style a acquis une fermeté rare à votre âge. Il y a là des qualités exceptionnelles. Un don réel. Qui, un don !

— Il est de moi!cria Jeannine en se redressant. Puis elle s'écroula consternée. Elle eût tout donné pour rattraper son cri. Mais l'amour-propre d'auteur avait été plus fort que tout. Et elle attendait, pâle de terreur, la reprobation de Mlle Lagarde, le renvoi au conseil de discipline, les scènes paternelles, l'universelle condamnation.

Elles avaient conclu le pacte à la fin de la gymnastique. Le mouvement rosissait leurs jambes, accélérant la circulation, les disposait à la joie de la gentillesse.

— Tu n'as pas encore fait ton programme ? demanda Lucie Brème en boutonnant sa blouse de classe, sans avoir remis sa jupe sur sa culotte de sport.

— Rien compris ! mais là rien de rien ! avoua Jeannine Blondin en serrant sa ceinture de cuir.

Les élèves de cinquième se mettent en rangs pour monter aux

— Eh bien, dit Lucie Brème, j'ai trouvé deux raisons. Je te donne la plus mauvaise et la solution

— Chic ! fit Jeannine.

Elles gravissaient à présent le large escalier de bois ciré, sonore sous les pas de trente-cinq petites filles. La porte de la classe les accueillit.

Après la fatigue des exercices, elles souffraient peu à peu dans un état de bien-être. Mlle Lagarde, exerçant un texte de Racine, sollicitait vain des attentions engourdis.

Le rêve de Jannine ne dormait pas, mais elle rêvait, inventait mille scénarios où, en proie aux gangsters, elle était sauve par un garçon splendide.

Un coup Lucie Brème lui toucha l'épaule. Elle lui faisait passer une feuille, chargée de chiffres et de

deux pages d'écriture.

— C'était le problème promis, Jeanne !

Il le cacha sous son livre, ne pas être en reste de générosité.

En échange, je te ferai tes nar-

atives, écrivit-elle au crayon en

rougit de plaisir car en nar-

ratrice, elle était nulle.

se forma leur alliance.

connut des notes présentées en «math» Lucie fit de subits

en français. Ni Mlle Lagarde ni Mme Ballu ne se doutèrent du

des dégâts ; même les dégâts des

trimestriels faits sous

du professeur n'ébranlèrent

leur quiétude. Il est fréquent

que les élèves nerveuses ratent leur position.

l'assassinat donc être assu-

ré aux deux complices. Chaque fois

en «math» de Jeannine restait

à celle de Lucie, car Lucie

était la meilleure solution. Mais

il y avait plus de sur-

sur Jeannine avait beau chercher

un bon de ses deux devoirs

à donner à son amie, il arriva

Mme Lagarde nota plus fa-

le présumé devoir de

le sien. Elle en souffrait,

que Lucie prenait prétexte

pour la râiller.

les littéraires, ça a le génie

Comment inconscient ?

Mais oui, tu n'es pas capable de

je pour toi le meilleur devoir.

je ne trompe jamais.

fois de suite en effet Lucie

la meilleure note de la

Deux fois de suite, Mlle La-

garde avait jeté sur elle un regard

pas, Lucie Brème, on

longtemps. On n'avance pas.

d'un coup l'esprit mûrit.

Lucie enragiait. Elle re-

l'acceptait les com-

modestie et toutes les

prérogatives de la supercherie qui

de leurs yeux éblouis

fortifiait l'espoir en un

miracle.

ne fait pas ses de-

Jeannine à la grande Paule

fut avec ré-

Et Jeannine fut un peu

lui faire une

bâclée, se promit-elle.

les deux devoirs furent

sur lequel garder pour

sa mère qui l'écouta

mais indécise, fit part de

à son père qui décida

l'écouter : il n'en avait pas le

elle eut une idée. Elle enle-

va faire pour Lucie tout

quand Mlle Lagarde

meilleurs devoirs ne figurait

pas dans le tableau.

l'écouter : il n'en avait pas le

gardé pour vous le lire en

le dernier devoir, annonça Mlle

rougit tant cet effondrement.

Le devoir allait être vraiment plus

que celui de la grande et

les deux derniers devoirs, elle

que celui de Pauline Magnin. Lucie allait

lui faire la dernière place comme

l'a fait pour vous le lire en

le dernier devoir, annonça Mlle

rougit tant cet effondrement.

Le devoir allait être vraiment plus

que celui de la grande et

les deux derniers devoirs, elle

que celui de Pauline Magnin. Lucie allait

lui faire la dernière place comme

l'a fait pour vous le lire en

le dernier devoir, annonça Mlle

rougit tant cet effondrement.

Le devoir allait être vraiment plus

que celui de la grande et

les deux derniers devoirs, elle

que celui de Pauline Magnin. Lucie allait

lui faire la dernière place comme

l'a fait pour vous le lire en

le dernier devoir, annonça Mlle

rougit tant cet effondrement.

Le devoir allait être vraiment plus

que celui de la grande et

les deux derniers devoirs, elle

que celui de Pauline Magnin. Lucie allait

lui faire la dernière place comme

l'a fait pour vous le lire en

le dernier devoir, annonça Mlle

rougit tant cet effondrement.

Le devoir allait être vraiment plus

que celui de la grande et

les deux derniers devoirs, elle

que celui de Pauline Magnin. Lucie allait

lui faire la dernière place comme

l'a fait pour vous le lire en

le dernier devoir, annonça Mlle

rougit tant cet effondrement.

Le devoir allait être vraiment plus

que celui de la grande et

les deux derniers devoirs, elle

que celui de Pauline Magnin. Lucie allait

lui faire la dernière place comme

l'a fait pour vous le lire en

le dernier devoir, annonça Mlle

rougit tant cet effondrement.

Le devoir allait être vraiment plus

que celui de la grande et

les deux derniers devoirs, elle

que celui de Pauline Magnin. Lucie allait

lui faire la dernière place comme

l'a fait pour vous le lire en

le dernier devoir, annonça Mlle

rougit tant cet effondrement.

Le devoir allait être vraiment plus

que celui de la grande et

les deux derniers devoirs, elle

que celui de Pauline Magnin. Lucie allait

lui faire la dernière place comme

l'a fait pour vous le lire en

le dernier devoir, annonça Mlle

rougit tant cet effondrement.

Le devoir allait être vraiment plus

que celui de la grande et

les deux derniers devoirs, elle

que celui de Pauline Magnin. Lucie allait

lui faire la dernière place comme

l'a fait pour vous le lire en

le dernier devoir, annonça Mlle

rougit tant cet effondrement.

Le devoir allait être vraiment plus

que celui de la grande et

les deux derniers devoirs, elle

que celui de Pauline Magnin. Lucie allait

lui faire la dernière place comme

l'a fait pour vous le lire en

le dernier devoir, annonça Mlle

rougit tant cet effondrement.

Le devoir allait être vraiment plus

que celui de la grande et

les deux derniers devoirs, elle

que celui de Pauline Magnin. Lucie allait

lui faire la dernière place comme

l'a fait pour vous le lire en

le dernier devoir, annonça Mlle

rougit tant cet effondrement.

Le devoir allait être vraiment plus

que celui de la grande et

les deux derniers devoirs, elle

que celui de Pauline Magnin. Lucie allait

lui faire la dernière place comme

l'a fait pour vous le lire en

le dernier devoir, annonça Mlle

LE CINEMA

**JOAN BLONDELL, DICK POWELL,
JEANETTE MACDONALD**

ont la destinée la plus charmante que l'on puisse rêver : celle d'être heureux en amusant les autres

Un de nos plus importants confrères européens vient d'envoyer tout spécialement à Hollywood l'excellent publiciste Paul Binguier qui vient de lui adresser de la Cité californienne du film, l'intéressant article que voici :

Nous soupons aux chandelles, et à la chinoise, dans un restaurant malin de Hollywood. D'un côté de la table il y a les mœurs en scène Mercury Le Roy et Willis Wyler, de l'autre Joan Blondell et son mari, Dick Powell. Le contraste est saisissant.

Le Roy et Wyler, graves, les coude sur la table, parlent technique, scénario, budgets, et même art. Ils sont conscients de leurs responsabilités. Joan et Dick, le nez en l'air, s'amusent de tout.

Tout à Hollywood est ainsi séparé en deux clans, inconscients d'ailleurs de leur propre existence. Ceux qui prennent au sérieux, la mission du cinéma, et spécialement leur mission dans le cinéma et ceux qui estiment qu'ils sont des amuseurs, qui leur rôle ne va pas plus loin.

Joan Blondell n'est ni jolie, ni fine. C'est une bonne fille, éclatante de santé, à l'immense et perpétuel sourire, aux gros yeux bleus, heureuse de vivre et de répandre de la gaieté autour d'elle. C'est une ancienne chanteuse d'opérette de New-York. Quand commença à Hollywood la vogue des films musicaux on la fit venir. Elle fut à ce point étonnée et ravie par le cinéma, et cette grosse boîte qui enregistrait ses rires et ses roulades, qu'elle épousa, le troisième jour, le magicien qui la faisait fonctionner, l'opérateur John Barnes, lui donna deux enfants, puis divorça. A la Warner elle avait toujours comme partenaire Dick Powell, un ancien marchand de bretelles de Chicago qui était venu à la radio, puis au cinéma, par un concours de chanteurs amateurs, qu'il avait gagné. Ils firent ensemble une série de films musicaux dont vous avez vu

**Le dessin animé à l'écran
MICKEY MOUSE**

Qui ne connaît et n'admiré à Istanbul ce personnage si populaire. Par ses facéties et ses tours on ne peut plus originaux Mickey amuse grands et petits.

Un critique de VIIe art vient de passer toute une après-midi chez Mickey. Walley Disney, l'inventeur, le créateur heureux du dessin animé qui a rendu une souris plus célèbre que n'importe quelle star, travaille dans un petit studio, dans un quartier discret à mi-chemin entre Los Angeles et Hollywood.

Deux mille personnes travaillent là soumises à une discipline étonnante. On ne connaît aucun nom des collaborateurs de Disney, dont beaucoup sont des techniciens, des dessinateurs de talent.

C'est Donald le canard, qui me fait les honneurs de la maison. C'est à dire le garçon qui synchronise Donald, qui imite le canard. Il ne fait que cela dans la vie, mais aussi est-il le seul à pouvoir le faire. Disney ne résiste à aucune de ses demandes d'augmentation. Il gagne quinze cents dollars par semaine pour faire le canard, un quart d'heure par jour devant un micro. Le reste du temps il fait le cicerone, comme aujourd'hui, où il se promène dans la cour du studio en fumant des cigarettes. Il trouve la vie facile.

Pou ne pas se rouiller, il parle canard toujours, même pour vous dire bonjour. C'est d'un effet très curieux.

La moitié de l'usine ressemble à un pénitencier de femmes, l'autre à une maison de fous. Dans un immense atelier, mille jeunes filles, penchées sur des pupitres, immobiles, silencieuses, colorient les films, patiemment, dorent les cheveux de la princesse, rougissent le nez du loup, passent au blanc pur la culotte de Mickey, bleuissent les fleurs vivantes. Rien ne bouge, aucune épaulée, aucun bras. Seuls mille pouces serpent contre mille index mille fines pinceaux et les remuent imperceptiblement.

Dans toute l'autre moitié du studio, des jeunes gens, devant des glaces, font d'affreuses grimaces, se contorsionnent, se tirent les yeux avec les doigts, se déforment la bouche, se mettent le pouce dans l'oreille, agitent la main ouverte autour de ce pivot.

D'autres, le visage fixe, halluciné, autour d'un mélange, poussent des cris inarticulés. Ce sont les ingénieurs, les dessinateurs de Disney qui cherchent les attitudes, les mimiques et les voix qu'ils donneront aux animaux humains de leurs légendes miraculeuses.

**ADOLPHE MENJOU
est un philatéliste notoire**

Ce star illustre possède une collection de timbres-poste qui vaut un million. Et voici comment il l'a faite :

Comme toutes les étoiles de l'écran, Adolphe Menjou reçoit d'innombrables lettres d'admiratrices et d'admirateurs qui lui demandent sa photographie dédicacée. Il ne manque jamais de satisfaire à ces requêtes, sans doute par pure courtoisie d'homme du monde et aussi, peut-être, parce que cela constitue une admirable publicité. Ne l'en blâmons pas ; tous les artistes en sont là et c'est une des obligations de la profession.

Toujours est-il que Menjou a su aller jusqu'à l'agréable, en ce sens qu'il conserve précieusement les enveloppes de ses correspondants pour en détacher les timbres. Il s'est constitué de cette façon — grâce surtout à l'échange des vignettes — une collection estimable de timbres poste dont la valeur, dit-on, atteint le million. Cette collection, Adolphe Menjou l'a exposée.

Sollicité, en effet, par les principaux groupements philatéliques des Etats-Unis, il a consenti à envoyer sa collection de timbres à New York où elle fait l'objet d'une exposition particulière que tous peuvent voir. En dehors des philatélistes qui ont gardé de laisser passer une pareille aubaine, mille curieux ne manquent pas de les imiter. On peut aisément se faire ainsi une idée de la popularité à laquelle peut prétendre de nos jours un acteur aimé du public.

**William Boyd
le plus payé des cow-boys de cinéma**

L'excellent William (dit « Bill ») Boyd, qui fut autrefois *Le Bataillon de Voile*, des films muets, et qui fit aussi bien que n'importe qui la transition au film parlant, vient de signer un nouveau contrat qui fait de lui le plus payé des cowboys de cinéma.

Depuis plusieurs années, Bill se cantonne, on le sait, dans les *Hopalong Cassidy*, films « Western » d'une grande maison américaine de production. Il y obtient un succès prodigieux. Son nouveau contrat lui permettra de gagner 25.000 dollars soit 750.000 francs par film.



Ce masque énergique est celui de Luigi Trenker dans le film "Condottieri".
Exclusivité de l'E. N. I. C.

DEANNA DURBIN

Presque tous ceux qui chantent dans les films ont cette simplicité, cette bonne humeur. Ils forment un monde à part, que bouleversent moins que l'autre les intrigues. Koster devait travailler à l'Universal pour deux cent cinquante dollar par semaine, un salaire de quatrième assistant. Il trouva un scénario, le proposa à Rogers, le directeur de l'Universal.

Faites le film, lui dit Rogers, à condition de ne faire aucun frais, de travailler dans les vieux décors et de vous débrouiller sans vedettes.

Bien, dit Koster. Il alla rôder dans les conservatoires, dans les concours d'amateurs, ramena aux studios une gamine de quatorze ans qui chantait comme une diva d'opéra. Les parents de l'enfant s'affolaient, ne quittaient pas le set, la gosse elle-même pleurait d'énervernement et de timidité. Têtu, Koster tournait.

Le lendemain de la première du film, l'Universal recevait une offre de commandite de un million de dollars, qui sauva la firme. Koster et la chanteuse bébé furent célèbres d'un seul coup.

Elle s'appelait Deanna Durbin, et le film *Three smart girls* (Trois jeunes filles à la page).

Aujourd'hui, les parents de Deanna ne sont plus inquiets et elle n'est plus intimidée. A seize ans elle gagne cent cinquante mille dollars par film, quatre millions et demi de francs.

Jeanette MacDonald

J'attends quelqu'un dans un couloir de la Metro, près du bureau de Louis B. Mayer. Arrive en trombe une femme qui demande à être reçue par le grand patron. Elle porte une jupe verte, un corsage rouge, un chapeau de feutre baissé devant, relevé derrière et surmonté d'une plume aiguë. Elle a un boa de plumes autour du cou. Elle ressemble à une provinciale de l'Oklahoma endimanchée.

Encore une malheureuse qui va bientôt perdre ses illusions, et pour commencer va être proprement mise à la porte. J'ai à peine eu le temps de faire cette réflexion que Louis B. Mayer lui-même sort de son bureau, vient prendre affectueusement ma provinciale par le bras et l'entraîne. C'est Jeanette MacDonald.

Elle est d'une famille de musiciens. Depuis son enfance elle n'a vu autour d'elle que des gens, parents, frères et sœurs, qui raclaient des violons, vocalisaient en se rasant et faisaient des points dans la salle à manger. Depuis deux générations dans dix villes des Etats-Unis il y a toujours quelque Macdonald qui chante, danse ou instrumente. Jeanette suivit sans se plain-

dre une destinée aussi désignée... Elle est probablement la seule star de Hollywood que l'on engagea pour tenir un rôle de vedette sur « certificats », je puis dire, sans la connaître. En 1929, elle jouait dans une opérette à New-York. Lubitsch, qui avait besoin d'une étoile chantante pour *Parade d'Amour* le film que l'on avait fait pour servir de débuts à un fantaisiste français récemment arrivé à Hollywood, Maurice Chevalier, télégraphia une proposition de contrat à l'impresario de Jeanette. Elle aurait pu être laide, « Elle chantera de dos », dit Lubitsch, et d'ailleurs mes maquilleurs et mes photographes sont plus forts que la laideur ». Tout de même il respira quand elle arriva et qu'il la vit jolie.

Cet essai de publicité tapageuse reste le record de ce que les agents de Hollywood osèrent faire pour imposer le nom d'une star et susciter autour d'elle la curiosité de l'univers. Dans ce cas, d'ailleurs, ils réussirent. Tout le monde voulut voir Jeanette Macdonald. On calcule qu'elle en a été valorisée dans la proportion de 1 à 20, c'est-à-dire qu'après cette publicité, vingt spectateurs allèrent voir ses films chaque fois qu'un seul y allait auparavant.



Une scène du tout dernier film de Rouben Mamoulian "Becky Sharp", entièrement colorisé. Les deux artistes qui figurent sur le cliché sont Miriam Hopkins et Billie Burke.

Vie économique et financière

(Suite de la 3ème page)

sont transportées à prix élevés.

6. — Les recommandations de certains médecins qui ne préconisent pas les conserve sous prétexte qu'elles ne contiennent pas de vitamines en quantité suffisante ont aussi influé sur la consommation.

7. — Certains impôts ont rendu difficile la fabrication des conserves et fait hausser leur prix de revient.

Toutes ces causes réunies démontrent que le moyen de la délivrer des difficultés dans lesquelles se débat notre industrie des conserves doit être recherché d'abord par nos fabricages, ensuite par l'Etat et en définitive par la population.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie: Etranger:

	Ltgs	Lrs
1 an	13,50	1 an
6 mois	7.—	6 mois
3 mois	4.—	3 mois

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Nesriyat Mündürü:

Dr. Abdül Vehab BERKEN

Bereket Zade No 34-35 M Harti ve Sh

Telefon 40238

**Le roi du maquillage
MAX FACTOR**
est devenu le conseiller
toutes les stars américaines

Aux Etats-Unis 99 000
femmes commencent à
prendre le problème
du maquillage

Le roi du maquillage, Max Factor a conclu de son scrupule l'analphabétisme du maquillage « l'inintelligence du maquillage marqué un déclin très net. Par phabétisme du maquillage », il ces femmes qui ne se maquillent du tout. Cette année, 0,9 000 femmes répondent qu'elles ne quitteront jamais; en 1927, il avait eu 2,1 000 dans ces cas.

Que tout près des 50 000 femmes aient répondu, voilà qui vraiment l'intérêt accordé aux mes du maquillage. Sur ce celles qui se maquillent « intelligemment », selon Factor, c'est qui se contentent de poudre de rouge et de rouge de lèvres, plus que 7 000.

En 1927, plus de 10 000 femmes répondent ne s'étaient aventurées au-delà de ce moment.

Cela signifie que 92,1 000 femmes qui répondent cette année servent non seulement de roses poudre et de rouge de lèvres, se maquillent intelligemment, lisant au moins un autre adoucissant, un fond de teint made, crème, astringent, etc.

Hollywood en conclut que mes s'intéressent sérieusement au maquillage...

POTINS DES STUDIOS

— Nelson Eddy et Iliona Mas plus récente découverte européenne de Hollywood, apparaîtront dans *Door*.

— Dick Powell vient de faire dans un film, manger du poisson lourd Bob Loose. Il en est enthousiaste, disant qu'il compte s'attacher à deux autres boxeurs.

WALT DISNEY

inventeur du Dessin Animé

A chaque pas fait dans la recherche et des améliorations techniques du Dessin Animé Disney s'est qualifié comme un des meilleurs progress. Il fut le premier à innover, à trouver.

Le premier dessin animé sonorisé dans l'industrie cinématographique fut son *Mickey Mouse*, datant de 1928.

Le premier dessin animé à faire dans un film, *Flowers and Trees*, lequel fut exceptionnellement montré à Paris à l'Exposition Universelle de 1931, a remporté la Coupe de la Générale du Théâtre à la Biennale de Venise.

The Old Mill ayant servi d'expérience pour le premier film en dessins animés, réalisé par Walt Disney, nous avons bientôt *Blanche Neige et les Sept Nains*, film de long métrage, gistré avec le nouveau procédé.

Le développement de cette œuvre organisationnelle mondiale n'a duré que 10 ans, c'est à la fin de 1927 que Walt Disney ouvre son studio situé dans un garage, avec son frère, sa femme et deux assistants, ses premiers élèves.

Elèves de l'Ecole Allemande, ne fréquentent plus l'école (quel motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches et disciplines particulières données par l'Allemagne diplômé. — ENSEIGNEMENT DIVERS. — PRIX très réduits. — REPETITEUR.